

«DIEU EST AMOUR»

PREMIÈRE ENCYCLIQUE DU PAPE BENOÎT XVI

Présentée par Sylvie PAYEUR-RAYNAULD

Lors de la conclusion de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, soit le 25 janvier 2006 pour le diocèse de Rome, le Pape Benoît XVI a rendu publique sa première Encyclique intitulée *Dieu est Amour*.

Deux jours plus tôt, s'adressant aux participants à la rencontre promue par le Conseil pontifical Cor Unum, il expliquait ainsi pourquoi il proposait ce texte aux catholiques du monde:

«Le mot "amour" est tellement utilisé aujourd'hui que l'on a presque peur de le prononcer... Cependant, c'est une expression de la réalité primordiale de ce que nous devons nous réapproprier... pour qu'il puisse illuminer notre vie. La conscience de ce fait m'a poussé à choisir le thème de l'amour pour ma première encyclique.» (*Vatican Information Service*, 23 janvier 2006)

L'ÉGLISE DE JEAN

On peut sûrement voir un signe des temps dans le fait que cette première Encyclique du successeur de Pierre nous ramène à l'Église de Jean. L'Apôtre de l'Amour est en effet cité abondamment par le Pape Benoît XVI, et cela dès le début de ce document auquel il donne son titre:

«Dieu est amour: celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu en lui» (1 Jn 4, 16). Ces paroles de la *Première Lettre de saint Jean* expriment avec une particulière clarté ce qui fait le centre de la foi chrétienne: l'image chrétienne de Dieu, ainsi que l'image de l'homme et de son chemin, qui en découle.» (N. 1)

Dans cette Encyclique, les références aux écrits johanniques s'élèvent à plus d'une trentaine (bien davantage que le total des références aux trois autres Évangiles), et le disciple bien-aimé est nommé une dizaine de fois par le Pape, le plus cité après Jean étant l'apôtre Paul.

LE CÔTÉ OUVERT DU CHRIST NOUS FAIT COMPRENDRE CE QU'EST L'AMOUR

La première partie de l'Encyclique présente les différentes significations du mot «Amour» tel qu'il est employé dans la Sainte Écriture et dans la Tradition de l'Église, de même que «dans les différentes cultures et dans le langage actuel». Finalement, le Pape Benoît XVI explique comment se définit ce mot pour le chrétien:

«Quand Jésus, dans ses paraboles, parle du pasteur qui va à la recherche de la brebis perdue, de la femme qui cherche la drachme, du père qui va au-devant du fils prodigue et qui l'embrasse, il ne s'agit pas là seulement de paroles, mais de l'explication de son être même et de son agir. Dans sa mort sur la croix s'accomplit le retournement de Dieu contre lui-même, dans lequel il se donne pour relever l'homme et le sauver – tel est l'amour dans sa forme la plus radicale. Le regard tourné vers le côté ouvert du Christ, dont parle Jean (cf. 19, 37), comprend ce qui a été le point de départ de cette Encyclique: "Dieu est amour" (1 Jn 4, 8). C'est là que cette vérité peut être contemplée. Et, partant de là, on doit maintenant définir ce qu'est l'amour. À partir de ce regard, le chrétien trouve la route pour vivre et pour aimer.» (N. 12)

L'EUCARISTIE, SACREMENT DE L'UNITÉ

L'Eucharistie est, poursuit le Pape, «participation à l'offrande de Jésus, participation à son corps et à son sang, (...) union», mais «la "mystique" du Sacrement a un caractère social (...). L'union avec le Christ est en même temps union avec tous ceux auxquels il se donne. (...) La communion me tire hors de moi-même vers lui et, en même temps, vers l'unité avec tous les chrétiens. (...) L'amour pour Dieu et l'amour pour le prochain sont maintenant vraiment unis: le Dieu incarné nous attire tous à lui.» C'est pourquoi «une Eucharistie qui ne se traduit pas en une pratique concrète de l'amour est en elle-même tronquée». (N. 13-14)

Et le Pape de citer l'Apôtre Jean: «Si quelqu'un dit: "J'aime Dieu", alors qu'il a de la haine contre son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu, qu'il ne voit pas (1 Jn 4, 20).» L'amour de Dieu et l'amour

du prochain «s'appellent si étroitement que l'affirmation de l'amour de Dieu devient un mensonge si l'homme se ferme à son prochain ou plus encore s'il le hait. On doit plutôt interpréter le verset johannique dans le sens où aimer son prochain est aussi une route pour rencontrer Dieu, et où fermer les yeux sur son prochain rend aveugle aussi devant Dieu». (N. 16)

C'est «Dieu qui nous a aimés le premier. (...) L'amour est "divin" parce qu'il vient de Dieu et qu'il nous unit à Dieu, et, à travers ce processus d'unification, il nous transforme en un Nous qui surpasse nos divisions et qui nous fait devenir un jusqu'à ce que, à la fin, Dieu soit "tout en tous" (1 Co 15, 28).» (N. 18)

UNE «COMMUNAUTÉ D'AMOUR»

La deuxième partie de l'Encyclique s'intitule: «L'exercice de l'amour de la part de l'Église en tant que "Communauté d'amour"».

Après avoir rappelé «la promesse des "fleuves d'eau vive" qui, grâce à l'effusion de l'Esprit, jailliraient du cœur des croyants (cf. Jn 7, 38-39)», le Pape affirme que «l'Esprit est aussi la force qui transforme le cœur de la Communauté ecclésiale, afin qu'elle soit, dans le monde, témoin de l'amour du Père, qui veut faire de l'humanité, dans son Fils, une unique famille». (N. 19) – On retrouve ici le message fondamental de la Dame de Tous les Peuples.

Le Pape poursuit sur ce thème: «En tant que communauté, [l'Église] doit pratiquer l'amour» (n. 20), ce qu'elle fait par le service des sacrements, l'annonce de l'Évangile et l'exercice de la charité (cf. n. 22).

ÉGLISE ET ÉTAT, JUSTICE ET CHARITÉ

Après avoir rappelé la doctrine sociale de l'Église, le Pape Benoît XVI expose en quoi se distinguent les unes des autres les responsabilités de l'Église et celles de l'État:

«L'ordre juste de la société et de l'État est le devoir essentiel du politique. Un État qui ne serait pas dirigé selon la justice se réduirait à une grande bande de vauriens, comme l'a dit un jour saint Augustin. (...) La justice est le but et donc aussi la mesure intrinsèque de toute politique.»

Par la doctrine sociale, l'Église «veut servir la formation des consciences dans le domaine politique et contribuer à faire grandir la perception des véritables exigences de la justice (...). L'Église a le devoir d'offrir sa contribution spécifique, grâce à la purification de la raison [par la foi] et à la formation éthique, afin que les exigences de la justice deviennent compréhensibles et politiquement réalisables.» (N. 28)

«Le devoir immédiat d'agir pour un ordre juste dans la société est le propre des fidèles laïcs. (...) La charité doit animer l'existence entière des fidèles laïcs et donc aussi leur activité politique, vécue comme "charité sociale".» (N. 29)

«QU'ILS SOIENT UN»

Le Pape Benoît XVI a rappelé que son «grand prédécesseur Jean-Paul II», qui avait affirmé «la disponibilité de l'Église catholique à collaborer avec les organisations» d'autres Églises et Communautés ecclésiales, a souligné dans son encyclique *Ut unum sint* (Qu'ils soient un) «qu'il était nécessaire pour les chrétiens d'unir leur voix et leur engagement "pour le respect des droits et des besoins de tous, spécialement des pauvres, des humiliés et de ceux qui sont sans défense"». (N. 30)

En effet, «l'impératif de l'amour du prochain est inscrit par le Créateur dans la nature même de l'homme». Et le Pape Benoît XVI de définir ainsi le programme du chrétien:

«Nous ne contribuons à un monde meilleur qu'en faisant le bien, maintenant et personnellement, passionnément, partout où cela est possible, indépendamment de stratégies et de programmes de partis. Le programme du chrétien – le programme du bon Samaritain, le programme de Jésus – est "un cœur qui voit". Ce cœur voit où l'amour est nécessaire et il agit en conséquence. (...) L'amour, dans sa pureté et sa gratuité, est le meilleur témoignage du Dieu auquel nous croyons et qui nous pousse à aimer.» C'est ainsi que nous devenons «des témoins crédi-



Sa Sainteté le Pape Benoît XVI

bles du Christ». (N. 31)

Le Pape rappelle l'hymne à la charité de saint Paul (cf. 1 Co 13): «J'aurai beau distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurai beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, cela ne sert à rien» (v. 3). «Cette hymne doit être la *Magna Carta* de l'ensemble du service ecclésial. En elle sont résumées toutes les réflexions qu'au long de cette Encyclique j'ai développées sur l'amour. L'action concrète demeure insuffisante si, en elle, l'amour pour l'homme n'est pas perceptible, un amour qui se nourrit de la rencontre avec le Christ.» (N. 34)

ÊTRE «UN INSTRUMENT ENTRE LES MAINS DU SEIGNEUR»

À l'exemple du «Christ qui a pris la dernière place – la Croix –, la personne qui «oeuvre pour les autres (...) reconnaît qu'elle agit non pas en fonction d'une supériorité ou d'une plus grande efficacité personnelle, mais parce que le Seigneur lui en fait don. (...) Elle n'est, en définitive, qu'un instrument entre les mains du Seigneur. (...) C'est Dieu qui gouverne le monde et non pas nous. Nous, nous lui offrons uniquement nos services, pour autant que nous le pouvons, et tant qu'il nous en donne la force. Faire cependant ce qui nous est possible, avec la force dont nous disposons, telle est la tâche qui maintient le bon serviteur de Jésus-Christ toujours en mouvement: "L'amour du Christ nous pousse" (2 Co 5, 14).» (N. 35)

«VIVRE L'AMOUR»

Le Pape Benoît XVI termine la deuxième partie de son Encyclique en nous exhortant à «vivre l'amour»: «L'amour est possible, et nous sommes en mesure de le mettre en pratique parce que nous sommes créés à l'image de Dieu. Par la présente Encyclique, voici à quoi je voudrais vous inviter: vivre l'amour et de cette manière faire entrer la lumière de Dieu dans le monde.» (N. 39)

Comment ne pas rappeler ici l'exemple de notre Fondatrice qui, à la demande du Ciel, a écrit sa *Vie d'Amour*?

En conclusion, le Pape nous cite plusieurs saints qui ont été des modèles de charité sociale. «Les saints sont les vrais porteurs de lumière dans l'histoire, parce qu'ils sont des hommes et des femmes de foi, d'espérance et d'amour.» (N. 40)

MARIE SE MET «À LA DISPOSITION DES INITIATIVES DE DIEU»

«Parmi les saints, il y a par excellence Marie, Mère du Seigneur et miroir de toute sainteté. [Par son Magnificat,] elle exprime tout le programme de sa vie: ne pas se mettre elle-même au centre, mais faire place à Dieu, rencontré tant dans la prière que dans le service du prochain – alors seulement le monde devient bon. (...) Elle sait qu'elle contribue au salut du monde, non pas en accomplissant son oeuvre, mais seulement en se mettant pleinement à la disposition des initiatives de Dieu. (...) Ses pensées sont au diapason des pensées de Dieu, sa vo-

lonté consiste à vouloir avec Dieu. (...) Enfin, Marie est une femme qui aime. Comment pourrait-il en être autrement? Comme croyante qui, dans la foi, pense avec les pensées de Dieu et veut avec la volonté de Dieu, elle ne peut qu'être une femme qui aime.» (N. 41)

«La parole du Crucifié au disciple – à Jean et, à travers lui, à tous les disciples de Jésus: "Voici ta mère" (Jn 19, 27) – devient, au fil des générations, toujours nouvellement vraie. De fait, Marie est devenue Mère de tous les croyants. C'est vers sa bonté maternelle comme vers sa pureté et sa beauté virginales que se tournent les hommes de tous les temps et de tous les coins du monde, dans leurs besoins et leurs espérances, dans leurs joies et leurs

souffrances, dans leurs solitudes comme aussi dans le partage communautaire. Et ils font sans cesse l'expérience du don de sa bonté, l'expérience de l'amour inépuisable qu'elle déverse du plus profond de son coeur. (...)

«[Intimement unie à Dieu, Marie] s'est totalement laissé envahir par Lui – condition qui permet à celui qui a bu à la source de l'amour de Dieu de devenir lui-même une source d'où "jailliront des fleuves d'eau vive" (Jn 7, 38). Marie, la Vierge, la Mère, nous montre ce qu'est l'amour et d'où il tire son origine, sa force toujours renouvelée. C'est à elle que nous confions l'Église, sa mission au service de l'Amour.» (N. 42)

LE PROGRAMME D'UNE ÉGLISE RENOUVELÉE

L'Esprit Saint, qui «souffle où Il veut», balise le chemin vers l'Église de Jean, l'Église d'Amour: les thèmes traités par le Pape Benoît XVI dans sa première Encyclique tracent le programme d'une Église renouvelée dans laquelle seront pleinement vécues la justice et la charité, dans l'obéissance à Dieu et à Ses Lois. Une Église mystique, attentive à la Voix de Dieu qui nous parle toujours par ceux et celles qu'Il place à la tête de la Communauté d'Amour que deviendra un jour la grande famille des peuples.

«C'est Dieu qui gouverne le monde et non pas nous», a dit le Pape Benoît XVI. Puisseons-nous toujours être des instruments dociles entre Ses mains!

En marge de l'Encyclique «Dieu est Amour»

«L'Armée de Marie, c'est la religion catholique intensément vécue»: c'est ainsi qu'on définit cette Oeuvre depuis sa fondation, et son développement depuis 35 ans démontre qu'il en est bien ainsi.

Le programme tracé par le Pape Benoît XVI dans sa première Encyclique *Dieu est Amour* est le même programme que celui qui a été proposé aux membres de la Communauté de la Dame de Tous les Peuples:

Tout a commencé avec l'Armée de Marie qui a proposé à ses membres un programme de vie évangélique basé sur la réforme intérieure et la dévotion aux trois Blancheurs: l'Eucharistie, Marie et le Pape. À cela s'ajoutaient: l'observance des commandements de Dieu, l'assistance à la messe, si possible chaque jour, la récitation quotidienne du chapelet, et si possible du rosaire, le respect du devoir d'état, la lecture spirituelle et l'esprit de prière.

La Famille des Fils et Filles de Marie est venue rappeler à chacun que nous sommes tous membres de la grande famille de Dieu et de l'Immaculée, et,

par le fait même, elle favorise la famille qui est à la base de notre société.

La Communauté des Fils et Filles de Marie a attiré des jeunes – mais aussi des moins jeunes – désireux de se donner à Dieu et à Marie dans la vie religieuse. Les membres de la Communauté qui ont oeuvré dans différents diocèses à travers le monde ont fait un travail remarquable dans leurs milieux où ils ont été très appréciés.

Les Oblats-Patriotes ont ajouté à l'Oeuvre le volet de la doctrine sociale de l'Église, qui est étudiée par nos membres en vue du service de la patrie dans le respect des lois de Dieu.

L'Institut Marialys a été fondé pour rassembler les prêtres fidèles au Pape et pour le relèvement de la jeunesse.

Regroupement de ces cinq Oeuvres, la Communauté de la Dame de Tous les Peuples est une



Sylvie Payeur-Raynauld

«communauté ecclésiale» à part entière, voulue par Dieu et par l'Immaculée qui l'ont guidée tout au long de son histoire. Et si certaines Autorités religieuses ont frappé contre cette Oeuvre – le Cardinal Louis-Albert Vachon avait même affirmé, en 1985, vouloir «détruire l'Armée de Marie et faire disparaître ses futurs prêtres» (les Fils de Marie) –, cette communauté ecclésiale est passée à travers tous les obstacles parce qu'elle était protégée par le Ciel.

La Communauté de la Dame de Tous les Peuples continue à former ses membres et à progresser à l'ombre de la Croix: telle est la voie que le Christ a choisie et qu'il a proposée à Ses disciples. La Croix est une école d'amour, et nous en voyons les heureux fruits dans la vie de notre Fondatrice, Mère Paul-Marie, qui, pour vivre une Vie d'Amour, a accepté tous les crucifiements, sur tous les plans: personnel, familial, social, ecclésial, etc. Ainsi acceptée, la Croix fleurit un jour en semence de gloire...

Le 30 janvier 2006

Sylvie Payeur-Raynauld

À noter que tous les textes de ce numéro, sauf ceux qui portent une signature différente, ont été écrits par Sylvie Payeur-Raynauld. Nos sincères remerciements. – La Direction

Retraites communautaires chez les Fils et Filles de Marie

Comme chaque année, les membres communautaires Fils et Filles de Marie ont participé à leur retraite au Centre eucharistique et marial Spiri-Maria: le Père Benoît Picard était invité à prêcher pour les Filles de Marie, et le Père Luc Beaudette, pour les Fils de Marie. 25 Filles de Marie assistaient à la première retraite, du 26

au 31 décembre 2005, et 29 à la deuxième, du 15 au 20 janvier 2006. Chez les Fils de Marie, ils étaient 23 pour la première, du 1^{er} au 6 janvier, et 30 pour la deuxième, du 5 au 10 février 2006. À noter que les membres plus âgés ou malades, ainsi que les missionnaires, n'ont pu participer à ces retraites.



26 au 31 décembre 2005 - Premier groupe des Filles de Marie. Le Père Benoît Picard, prédicateur, est le premier à gauche de la 2^e rangée.



1^{er} au 6 janvier 2006 - Premier groupe des Fils de Marie. Le Père Luc Beaudette, prédicateur, est au centre de la 2^e rangée.



15 au 20 janvier 2006 - Deuxième groupe des Filles de Marie



5 au 10 février 2006 - Deuxième groupe des Fils de Marie